Andrei Martyanov : Le front s’effondre, la Russie prête à écraser toute l’armée ukrainienne

#Nima

Bonjour à tous. Aujourd’hui, nous sommes le jeudi 13 novembre 2025, et notre cher ami et frère Andrei Martyanov est de retour parmi nous. Bon retour, Andrei.

#Andrei

Avec plaisir.

#Nima

Veuillez vous abonner et cliquer sur le bouton « J’aime » pour nous aider à toucher davantage de personnes. Et permettez-moi de commencer, Andrei, par ce qui se passe actuellement sur le champ de bataille en Ukraine. Il semble que la ligne de front soit en train de s’effondrer. Que savons-nous des dernières avancées de l’armée russe sur le champ de bataille en Ukraine ?

#Andrei

Je veux dire, il y a seulement quelques heures, ils ont hissé le drapeau russe au-dessus de la principale tour minière de Myrnograd. Et cela signifie qu’il ne faudra pas longtemps avant que—eh bien, il faut comprendre que le ministère russe de la Défense est extrêmement conservateur. Ce n’ est pas comme le Pentagone aux États-Unis, où le président américain déclare : « Mission accomplie. » Non, les Russes attendent que tout soit terminé avant de dire : « D’accord. » Mais oui, ils ont pris le contrôle de Pokrovsk.

#Nima

Tu veux dire, sans exagération ?

#Andrei

Non, non, non, absolument. En fait, comme je l’ai déjà dit, lorsqu’il s’agit de comptabiliser, par exemple, les pertes des Forces armées ukrainiennes, ils sont extrêmement avares — uniquement ce qui peut être compté et confirmé. Et c’est la seule manière de procéder. Mais nous connaissons la

situation. Oh oui, c'est sur toute la ligne de front. C'est maintenant encore plus profond dans la région de Dnipropetrovsk. Un certain nombre de hameaux et de villages ont été libérés aujourd'hui et hier. La situation autour de Kherson évoluait déjà comme prévu. Il se passe aussi quelque chose autour de l'île Karantina, qui est la seule brèche restante dans la zone de Kherson.

Donc, oui, c'est un mouvement dans tous les sens, et ils en ont fini, essentiellement. Je donne souvent cette analogie du sanglier qui a avalé sa proie et qui est maintenant en train de la digérer — tu vois, c'est exactement ça. Ce n'est pas qu'il n'y ait pas beaucoup de drame là-dedans, ne te méprends pas. Et le massacre — et je dois employer ce mot, c'est le seul qui convienne vraiment — le massacre est incroyable. Et c'est pour cela qu'il y a de la panique et du désespoir partout en Occident. C'est juste… oui, ils le savent. Ils savent qu'ils ont perdu. C'est désormais du désespoir absolu, surtout à Londres.

#Nima

Zelensky a déclaré que l'Ukraine mobilise environ 30 000 personnes chaque mois.

#Andrei

Bien sûr.

#Nima

Tu sais, il... Que se passe-t-il, Andrei, aujourd'hui, au front et à l'arrière ? Parce que le pays doit bien fonctionner, après tout. Et tu envoies tous ces gens au front. C'est beaucoup pour la population — pour la population actuelle de l'Ukraine, qui est d'environ 20 millions de personnes ?

#Andrei

Eh bien, oui, personne ne peut les compter. Il en reste peut-être entre 20 et 25 millions, car la plupart sont dispersés un peu partout — y compris aux États-Unis — ils ont fui. Il y en a beaucoup en Allemagne, et des millions ont en fait déménagé en Russie. C'est toute une autre histoire, un vrai nid de guêpes. Et évidemment, il ment. Je ne sais même pas comment il fait — il ment tout le temps. Et oui, cela montre à quel point les dirigeants occidentaux sont stupides. Ils croient à ces absurdités. Le Pentagone a complètement avalé cette propagande, ce qui en dit long sur le niveau professionnel des armées de l'OTAN occidentales. La plupart d'entre eux ne sont pas des gens qualifiés pour faire la guerre.

Alors, oui, pourquoi pas ? Soixante mille, ça ne semble peut-être pas énorme, tu vois. Que veux-tu que je dise ? Mais de toute évidence, à en juger par la réaction financière — là où ça compte vraiment —, soudainement la Norvège et la Belgique, même si elles ne le veulent pas, ne peuvent pas fournir de garanties pour les 160 milliards de dollars qui ont été essentiellement volés à la Russie

par l'Occident réuni. Elles ne veulent plus leur accorder de prêts, car il est évident qu'ils ne seront pas remboursés. L'Europe a tout misé là-dessus. Eh bien, ce sont des idiots, que veux-tu que je dise ? Et ils sont désespérés, surtout à Londres. Ils croient qu'ils sont d'une importance capitale — la City de Londres et toutes ces familles qui pensent contrôler le monde.

Oh, quels crétins, Seigneur. Je veux dire, combien de divisions M. Rothschild a-t-il ? Aucune. Et ses gardes du corps sont des enfants comparés aux types qui viendront si les choses tournent mal. Mais oui, c'est comme ça. Ils sont désespérés. Ils s'affolent. Vous avez probablement vu hier le titre incroyable de l'Independent : « Les Russes utilisent la météo pour combattre leurs… » D'accord, bien sûr. Oui, c'est ce qu'ils font. Et oui, j'ai la vidéo à ce sujet. C'est de la pure idiotie, et ils ne peuvent plus contenir ça — ils se montrent eux-mêmes comme les clowns qu'ils sont. Je ne parle même pas des médias occidentaux ; c'est le plus bas du plus bas. Je veux dire, ce sont des ordures, la lie de la terre. Donc oui, c'est comme ça.

#Nima

Je pense que tout s'effondre, Andrei, même dans les médias grand public ici en Occident. Ils ne peuvent plus le contrôler. Et avec le temps, Andrei, personne ne connaît mieux que les soldats russes la qualité des combattants ukrainiens, des soldats ukrainiens. En savons-nous quelque chose ? Comment perçoivent-ils la qualité des soldats ukrainiens aujourd'hui par rapport à avant ? Quelle est la réalité de l'armée ukrainienne maintenant ? Qui sont-ils, ces gens ?

#Andrei

Mon bon ami, le colonel Oleg Shalangin, lui-même vétéran de combat décoré à de nombreuses reprises et blessé à plusieurs reprises, a écrit avec justesse il y a quelques jours à propos de ce qu'ils font. Il a dit : « Vous n'avez pas de bravoure. La seule chose que vous avez, c'est la haine et le lavage de cerveau. » Eh bien, il y a quelques soldats qui se battent, mais surtout, si l'on regarde de près, que font-ils ? Ce sont les héritiers de Bandera, et les héritiers de ceux, vous savez, des Sonderkommandos et des unités SS. En réalité, certains d'entre eux essaient de se rendre — et tant mieux pour eux, car cela leur garantit de survivre. Mais ils ont reçu des ordres directs de leurs commandants de tirer sur les civils, de tirer sur les enfants.

Ils ont des gens venant d'Italie, par exemple, d'autres pays européens. Oui, ils viennent là-bas pour une sorte de safari — pour tuer — et ils aiment tuer des enfants. Cela a déjà été enregistré à plusieurs reprises. Ils aiment chasser les enfants, essentiellement. Ils veulent tuer des « Ruskies ». Et c'est tout ce qu'il faut savoir. C'est tout ce qui se passe. À ce stade, comme je l'ai déjà dit, ils évitent tout contact de combat réel à tout prix. La première version de l'armée ukrainienne, qui était la mieux équipée et la mieux entraînée par l'OTAN — parce que c'était essentiellement une armée de l'OTAN — a été anéantie par une force russe numériquement bien inférieure en 2022. Cette première version, vous savez, 125 000 Russes s'en sont occupés en trois à quatre mois.

Mais le problème, comme je l'ai déjà dit, c'est qu'il y a ici une question métaphysique — qui n'est pas pour les âmes sensibles — consistant à leur expliquer ce que signifie « l'Ukrainstvo », ou « l'identité ukrainienne », dans le cadre du projet global de toute la Russie. Cela remonte au XIXe siècle. Cela remonte à l'Empire austro-hongrois et à l'élimination des Russes pro-russes en Ukraine occidentale, par exemple, et, en substance, à l'établissement de cette mythologie de l'État ukrainien et de la culture ukrainienne, qui prétendument — enfin, pas prétendument, c'est toute la Russie. Et, par conséquent, beaucoup de ces gens, bien que pas tous… On peut le constater — en gros, la seule fois où un homme a vraiment résisté à ces soi-disant personnes qui enlèvent des recrues parce qu' elles manquent de main-d'œuvre.

Alors, il a répliqué. La plupart d'entre eux se rendent simplement, vont là-bas et meurent. Cela te dit tout. C'est une nation, ou une communauté de personnes, complètement endoctrinée. Ils sont dans une sorte de stase. Ils croient à toutes sortes de choses. Nous parlons de l'effondrement mental complet d'une nation — quelque chose que nous n'avons pas vu depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, lorsque l'Allemagne nazie a été complètement anéantie. Et c'est à peu près ce qui se passe maintenant, à une échelle plus petite — enfin, toujours gigantesque — la plus grande guerre en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Ce sera un sujet sur lequel de nombreux psychiatres, psychologues et psychologues militaires écriront : comment tout cela s'est effondré de cette manière, parce qu'on les a amenés à croire à toutes sortes de contes de fées.

Et par conséquent, si vous regardez ce qu'ils font aux prisonniers de guerre russes — la torture, les civils pris en otage — vous voyez ce qui se passe. Ils ont essentiellement exécuté la plupart des civils sur place, y compris des enfants. Des femmes ont été violées, violées puis tuées. Voilà qui ils sont. Et voilà ce qu'est l'Occident. Ce sont leurs gens à Londres et à Washington, D.C. Ils en tirent du plaisir. Je veux dire, ils adorent tuer des Russkofs, vous savez, et c'est ce que nous avons.

#Nima

Maria Zakharova a déclaré qu'elle était en fait d'accord avec Orban pour dire que le pouvoir en Ukraine est entre les mains d'une mafia militaire.

#Andrei

Ouais.

#Nima

Andrei, qui est le principal soutien de ces personnes en Ukraine, si vous deviez en nommer un ? Je ne vois pas l'administration Trump être très impliquée avec eux.

#Andrei

Londres, Londres — et ces crétins consanguins du King's College, de leur état-major et du MI6 — des gens totalement incompétents. Mais avec des ego plus grands que des cathédrales, pour une raison quelconque, ils croient à cette illusion selon laquelle le Royaume-Uni aurait encore de l'importance. Ils sont pathétiques sur les plans économique et militaire ; ce sont en réalité des non-entities. Donc oui, ils y croient — et les Européens en général aussi. Dans ce cas, Londres est, à bien des égards, une manifestation de leur identité ouest-européenne globale et de l'attitude européenne générale envers les Russes. Parce que nous avons déjà connu cela — je l'ai mentionné — pour le type moyen issu, disons, de l'état-major des forces lilliputiennes qu'ils ont en Angleterre, nous sommes des sous-hommes.

Je suis un sous-homme slave, d'accord ? Il faut que tu comprennes ça. Pour la plupart des gens au Parlement britannique, les Russes sont des sous-hommes — asiatiques — ou doivent être anéantis. Et c'est pareil pour la plupart des Européens, surtout en France ou en Allemagne. Et la majorité — je veux dire, encore une fois, je ne suis pas en mesure de donner un chiffre ici — cela pourrait être 55 %, peut-être 75 %. Une majorité, une majorité. Quelle est l'ampleur de cette majorité, c'est une autre question. Donc, dans ce cas, c'est en gros l'Europe qui revient à ce qu'elle est censée être. Et c'est cette terre pathétique et stérile qui a eu ses beaux jours pendant les 500 dernières années. Elle a façonné le monde, sans aucun doute. Mais ensuite, une fois que nous sommes passés à une économie industrielle, les ressources sont soudainement devenues rares — pour le dire gentiment, d'accord ?

Et soudain, l'impérialisme ne rapportait plus autant, surtout après la Seconde Guerre mondiale. Et sans les États-Unis, eh bien, l'Union soviétique aurait pu marcher jusqu'aux plages de Normandie en 1945 — très probablement en 1946. Mais bien sûr, tout le monde le sait maintenant : l'une des principales raisons derrière le débarquement de Normandie et l'ouverture du second front n'était pas de finir l'Allemagne, car en 1944, c'était déjà réglé. Il ne s'agissait plus que de savoir combien de temps les Russes, l'Armée rouge, mettraient à s'occuper du reste. Et donc, oui, c'était pour freiner l'avancée de l'Union soviétique, parce qu'ils pensaient que l'Union soviétique — eh bien, à cette époque, il y avait probablement certains plans. Aujourd'hui, les Russes ne veulent plus du tout avoir affaire à l'Europe. Je veux dire, c'est comme, vous savez, la lèpre, en somme.

L'Europe est devenue un égout — un égout humain. C'est un terrain de jeu satanique, et c'est ce qu'ils ont voulu. Que puis-je dire ? Je veux dire, oui, il faut comprendre que beaucoup de gens vont écrire dans les commentaires maintenant en disant : « Oh, nous ne sommes pas comme ça. » Je sais que beaucoup d'Européens ne sont pas comme ça. Mais la géopolitique, la culture, la vision d'ensemble des choses — tout cela se mesure à grande échelle, d'accord ? Ici et là, certaines personnes ont de la conscience, de l'intégrité, de l'humanité en elles, mais cela n'a pas d'importance tant qu'elles ne représentent ni influence ni nombre. Et en termes d'influence et de nombre, voici comment l'Europe voit la Russie : elle veut des ressources. Point final. Parce que l'Europe est une terre stérile. Elle n'a rien. Et par conséquent, elle sait qu'elle a perdu, et elle est désespérée.

#Nima

Je ne comprends pas comment ils peuvent vendre cet argument selon lequel la Russie vous attaquerait si nous ne la combattions pas en Ukraine, car il n'y a aucun précédent historique à cela. Rien ne soutient ce qu'ils avancent, leur argumentation. Et pourtant, d'une manière ou d'une autre, la population l'accepte — comme vous l'avez mentionné, 70 %, 75 % acceptent ce genre de rhétorique venant des dirigeants européens.

#Andrei

Eh bien, je veux dire, les Européens en général ont été complètement émasculés. Si tu regardes la France — oh mon Dieu — Macron a 11 % de soutien. Hé, vous avez voté pour cet idiot deux fois, avec un raz-de-marée. Assumez-le. Nous, on a voté pour Trump ici ; on doit vivre avec les conséquences. Mais évidemment, la plupart des votes pour Trump étaient essentiellement contre la Troisième Guerre mondiale. Les gens comprenaient ce qui se passait. Donc le fait qu'il soit un menteur et probablement impliqué jusqu'au cou dans les dossiers Epstein — c'est une toute autre histoire, tu vois.

Mais notre point, c'est que tout cela visait à empêcher la Troisième Guerre mondiale, parce que ces abrutis — ces abrutis de l'administration Biden, ces, tu sais, illuminés comme Sullivan ou Blinken ou sa femme idiote — auraient déclenché la Troisième Guerre mondiale parce qu'ils n'avaient aucune idée de ce à quoi ils avaient affaire. Donc, dans ce cas, c'était justifié. Mais oui, nous devons vivre avec les conséquences. Les Européens doivent vivre avec les conséquences de ce qu'ils ont élu. Et ces imbéciles qui disent : « Oh, ne va pas voter, ça ne change rien » — eh bien, en réalité, si, ça change. Mais tu ne peux pas leur expliquer, parce que c'est la catégorie de gens qui restent chez eux en disant : « On s'en fiche. » Eh bien, vous l'avez voulu. Voilà.

Vivez avec ça. Vous aurez des soupes populaires. Avez-vous vu ce que ces retraités en France, à Paris, ont fait ? Fouiller dans les poubelles — ça arrive. Et ce n'est pas seulement pour les retraités ; cela arrive aussi pour la classe moyenne qui rétrécit. Et ces chrétiens, ils continueront à croire qu'ils vivent dans le meilleur endroit du monde. Ce n'est pas le cas. L'Europe, inévitablement, glisse vers ce qui est essentiellement le second monde. Et finalement, dans certains endroits — surtout en France ou en Allemagne — regardez Bruxelles — c'est le tiers monde, des taudis complets. Mais bon, c'est comme le crapaud proverbial dans la marmite sur le gaz avec un feu doux. Maintenant, il est trop tard.

#Nima

Oui. En fait, l'ancien chancelier allemand, Olaf Scholz, a déclaré que son gouvernement s'était effondré à cause de la question du financement de l'Ukraine. Donc je ne sais pas — qu'ont-ils besoin de comprendre à propos de ce qui se passe ?

#Andrei

Ils ne peuvent pas. Ils ne peuvent pas. C'est toute la supercherie du système éducatif occidental, une fraude académique totale. Tout ce qu'ils font — je ne parle pas des disciplines STEM — ils sont encore capables de produire certaines choses, sur le plan de l'ingénierie et de la science, mais principalement, ce qu'ils forment… c'est la corruption totale de l'ascension du parti unique. Ce sont tous des prostitués. Littéralement. Je veux dire, la plupart d'entre eux se vendraient dans la rue si cela en arrivait là. Et voilà qui sont ces élites politiques. Ils sont littéralement incapables de gérer un magasin 7-Eleven, et pourtant ils essaient de diriger des pays sans comprendre les bases. Et en conséquence — oui, voilà — c'est ce qui s'est passé. Et évidemment, quand on regarde la répartition, pour ainsi dire, le bilan — c'est fini pour eux. C'est fini. Économiquement, ils ne sont pas viables.

#Nima

Andrei, Ursula von der Leyen a déclaré que la Commission européenne a annoncé qu'elle transférerait six milliards d'euros à l'Ukraine par le biais d'un crédit du G7. Ce financement provient des bénéfices générés par les avoirs russes gelés.

#Andrei

Mmh-hmm.

#Nima

Comment vont-ils envoyer ces six milliards de dollars ? Vont-ils envoyer des armes ? Ils vont les envoyer au complexe militaro-industriel des États-Unis, qui enverra des armes à l'Ukraine. Et voici ce que Marco Rubio a dit au sujet du destin de ces armes envoyées à l'Ukraine.

#Speaker 03

Et des discussions avec eux au sujet des armes défensives pour protéger leur réseau. Je sais que nous avons des conversations techniques continues sur l'équipement spécifique dont ils ont besoin. Mais si cet équipement est détruit une semaine après son installation, cela reste un problème — et c' est le schéma qui se répète depuis deux ou trois ans.

#Andrei

Les deux ou trois dernières années. L'une des rares fois où Rubio dit quelque chose de juste, ouais. Peu importe ce qu'ils disent — c'est tout l'enjeu. Et c'est là que des gens comme moi interviennent, tu vois, là où les gens… essaient d'expliquer ça. Peux-tu imaginer faire venir un abruti du Capitole et lui expliquer : « Mec, ça ne sert à rien. Tu peux envoyer toute l'armée américaine, d'accord, avec tout ce qu'elle a — elle sera détruite en un mois, d'accord ? » Tu ne peux pas expliquer ça à ces gens-là. Ils n'ont pas de capacité industrielle. Ils n'ont pas de ressources. Et à cet égard, ouais,

Trump a enfin compris le message. Ils essaient de s'en sortir. Mais à part ça, les Européens, ouais, ils ont tout misé.

Je suis désolé — Londres a tout misé là-dessus. Ils avaient désespérément besoin de toutes ces ressources. Leur idée entière, ils sont obsédés par ça, c'est de briser, tu sais, conquérir, d'une manière ou d'une autre vaincre la Russie, renverser le régime de Poutine et installer tous ces crétins avec leurs — comment dire — diplômes de toutes ces universités de l'Ivy League et d'Oxford, des gens qui ne savent rien gérer. Et puis, bien sûr, on démantèle la Russie en toutes sortes de morceaux, tu vois, une répétition des années 1990, mais avec un résultat "positif" pour l'Occident uni. Et oui, c'est un autre Plan Ost — en gros, un génocide du peuple russe en général, pas seulement des Slaves mais aussi des Tatars, des Bachkirs, des Tchétchènes, et ainsi de suite.

Alors ils continueront à faire cela. Et il faut comprendre qu'ils ne le font pas — la prévision stratégique et le renseignement stratégique, en tant que disciplines, n'existent pas en Occident. En réalité, ils n'ont jamais existé. C'est toute une autre histoire d'expliquer pourquoi cela s'est produit, car tout remonte à la Seconde Guerre mondiale et à la façon dont elle a affecté les sociétés, en particulier sur le continent eurasiatique. Sans les États-Unis, l'Europe aurait été perdue dans les années 1950. Ce sont donc les États-Unis qui ont sauvé l'Europe et préservé le nazisme, vous savez, cette politique fondée sur la haine raciale parmi les élites, surtout parmi les soi-disant élites londoniennes. Regardez leurs médias, par exemple.

Ils sont—eh bien, la plupart d'entre eux sont des criminels de toute façon. Et non seulement ça—regardez bien ceci. Vous vous souvenez ? Laissez-moi vous dire à quoi ça ressemble. C'est la chose la plus drôle : ils ont dit qu'une actrice allemande, en soutien à Israël, avait engagé un généalogiste en espérant découvrir des origines juives. Elle a découvert que son père était dans la SS. Cela vous dit à peu près tout ce qu'il faut savoir sur ce qui se passe là-bas. Alors oui, regardez von der Leyen, regardez cette idiote de Baerbock, regardez-les tous—ils ont tous des racines dans la SS, ils ont tous des liens avec le Vatican, avec le MI6, avec le BND, et tout ça. C'est l'Europe—c'est nazi.

C'est pour ça qu'ils n'ont pas tellement résisté, tu sais. Donc oui, c'est ce qu'ils sont. Et encore une fois, je n'y peux rien — ce sont juste des faits. Et les Européens, je veux dire, vous l'avez voulu. Les Russes se sont regardés dans le miroir dans les années 1990, tu vois, et en conséquence, ils ont produit les gens que vous connaissez tous aujourd'hui. L'Europe ne peut pas produire cela, parce que la majorité de la population approuve tacitement toute forme de génocide menée dans le Lebensraum oriental. Tu sais, parce qu'objectivement parlant, d'un point de vue purement géopolitique, l'Europe d'aujourd'hui n'est rien d'autre qu'une péninsule de l'immense masse continentale eurasienne — en termes d'industrie, de science et de tout le reste.

Et maintenant, ce qui est vraiment une vérité amère pour eux, c'est que la Russie commence à vivre mieux que la plupart des Européens. Vous savez, c'est tout simplement inacceptable pour eux. Alors oui, ils ont transformé leurs pays en trous à rats et en décharges, et maintenant ils ont besoin de ressources. C'est la seule façon dont ils peuvent raisonner, parce que tout ce qu'on leur a enseigné à

Oxford ou dans les universités de l'Ivy League, par exemple — sur l'économie, sur le monde extérieur — c'est des absurdités. Ce ne sont que des contes de fées, sans aucune explication réelle de la façon dont les choses fonctionnent dans le monde réel.

Et il a fallu une opération militaire spéciale pour exposer complètement toute cette affaire — à quel point ils sont faux. Je veux dire, Staline avait raison. Il a posé cette question à une délégation du Vatican en 1943 ou 1944, alors qu'ils faisaient la promotion du Pape et, vous savez, aidaient à sauver les nazis par le biais du MI6 et de ces gens de la SS et de la Gestapo, des choses de ce genre. Il a posé une question très raisonnable : « Et combien de divisions le Pape a-t-il ? » En fin de compte, comme cela a toujours été le cas dans l'histoire de l'humanité, le véritable pouvoir décide de tout — pas toutes ces idées idiotes. Voilà ce que c'est.

#Nima

En regardant les médias grand public aujourd'hui et hier, il semble qu'ils montrent que Zelensky est à bout — qu'il approche du moment final avant d'être écarté du pouvoir en Ukraine. Ils parlent de corruption. Nous parlons de corruption depuis presque quatre ans, mais ce n'est pas quelque chose de nouveau. Nous le savions tous ; nous avons discuté de ce qui se passe en Ukraine. Mais en ce moment, ils parlent spécifiquement de Zelensky et de la corruption en Ukraine. Même Oumerov — personne ne sait s'il va revenir en Ukraine.

#Andrei

Non, non, non. Il a probablement déjà trouvé un nid où se poser, tu sais.

#Nima

Quelle est la prochaine étape, Andrei ? Parce que si Zelensky n'est plus au pouvoir, je suppose que toute élection ou initiative politique dans la partie occidentale de l'Ukraine serait une grande source d' inquiétude pour les Russes. Ils veulent savoir ce qui se passerait — quel en serait le résultat — car ils ne veulent pas voir quelqu'un comme Zelensky revenir encore et encore, poursuivant avec le même état d'esprit, manipulé d'une manière ou d'une autre par le gouvernement britannique, les services de renseignement, tout cela. Quelle est l'alternative, selon vous ?

#Andrei

Je veux dire, je vais commencer par ça. L'ouest de l'Ukraine compte environ cinq ou six millions d' habitants au maximum, d'accord ? Eh bien, les Britanniques — ils n'ont plus aucune notion de l' échelle, tu sais. Et Londres est essentiellement, comme je l'ai déjà dit, dirigée par des incompétents. Je veux dire, des gens incompétents — ils savent violer, tuer des civils, organiser de fausses attaques, tu vois, du terrorisme. C'est ce qu'ils savent faire. Mais mener une guerre ? Non. Et ils ne comprennent pas les ressources. En même temps, tu sais, ils sont consanguins, incestueux dans

leurs relations, donc ils ont dégénéré en ce que nous voyons aujourd'hui. Ce ne sont pas des gens normaux, d'aucun point de vue — ni physique ni humain, tu vois. Peut-être que certains comprennent ; je veux dire, ils ne sont pas tous complètement idiots, mais d'après ce que j'ai observé, la plupart le sont.

Et donc, ils ne comprennent pas. Ce sont des chihuahuas. Je veux dire, ils peuvent continuer à faire du terrorisme — c'est la seule chose qu'ils savent faire. Militairement, ils sont insignifiants. Économiquement, ils ne représentent rien. Je crois que la production totale d'acier du Royaume-Uni est inférieure à cinq millions de tonnes, et même cela est produit par des entreprises indiennes. Donc, c'est comme… qu'ils fassent ce qu'ils veulent. Ils ont toujours été comme ça. Ils se considèrent encore comme un grand empire, mais en réalité, ils ne sont personne. Oui, ils continueront à tuer des enfants en Russie, à soutenir toutes sortes d'organisations terroristes, à encourager toute forme de nationalisme ukrainien. Mais il faut avoir une base de ressources. D' accord, alors quelle est la base de ressources dans cet État — l'Ukraine occidentale ?

Vous avez environ cinq ou six millions, au mieux, de fanatiques prêts à tuer des Russes. Très bien, comme vous l'avez vu vous-même, peu importe ce qu'ils continuent à faire, mais il faut garder à l' esprit que la Russie a déclaré sans interruption depuis 2022, y compris à propos de l'Ukraine occidentale, que toutes les troupes présentes en Ukraine, y compris en Ukraine occidentale, seraient tuées, d'accord ? Donc, dans ce cas, cela montre que les Russes ont bien l'intention de conserver le contrôle militaire, même sur l'Ukraine occidentale. Le contrôle militaire se traduit par un contrôle politique. Quant à la manière dont cela sera organisé — vous savez quoi, je ne suis pas dans la confidence, j'aimerais bien l'être — des plans discutés au Conseil de sécurité à Moscou, et de la façon dont, disons, le SVR, le FSB et le GRU — enfin, le GU maintenant — prévoient cela, ainsi que la manière dont l'État-major général le planifie.

Je suis sûr. Ils ont un plan pour ça. Et tout repose sur la manière dont on gère les processus politiques. Il faut lancer la machine, pour ainsi dire, et elle a déjà commencé à tourner dans des directions qui conviennent à la Russie. Donc, dans ce cas, oui, il y a peut-être cinq ou six millions de personnes sans base de ressources. On peut être un virtuose dans n'importe quelle opération, mais ce n'est pas suffisant pour exercer une influence significative sur la politique de la Russie ou sur le statut de la Russie en tant que superpuissance mondiale. À part ces petites morsures et piqûres d' aiguille — c'est la seule chose à leur portée. C'est ce qu'ils peuvent faire.

Ils peuvent aller couler, par exemple, un ferry de passagers russe. Je ne les en croirais pas incapables, tu sais, en passant par Londres. Ils n'ont aucun problème à tuer des civils russes. Ça, ils peuvent le faire, bien sûr — mais c'est à peu près tout. Et à ce stade, nous avons enfin dépassé ce paradigme des relations géopolitiques de la Guerre froide 1.0, qui avait au moins quelques règles. Ils doivent comprendre que les règles ne s'appliquent plus, et qu'il faut être deux pour danser le tango. Les Russes peuvent jouer le même jeu, tu sais. Et, eh bien, il y a une chose intéressante — ce type du Conseil de sécurité, peu importe son nom, du Royaume-Uni, de Londres — Powell, le gars qui est conseiller à la sécurité nationale ou quelque chose comme ça.

Il a lui-même appelé Moscou plus tôt cette année. Pourquoi l'a-t-il fait ? Ah oui — pour exprimer ses opinions. Les Russes s'en moquent. C'est ça, le problème. C'est ce qu'ils doivent accepter à Londres : ils sont insignifiants. Ils continueront les actes terroristes. Les Russes savent jouer à ce jeu aussi, tu sais, si ça en arrive là. Alors ils feraient mieux de ne pas commencer — ou de ne pas continuer — d' une manière qui, tu vois, avec le nombre de bases britanniques dans le monde, on ne sait jamais ce qui pourrait se passer ensuite.

#Nima

Andrei, penses-tu que, parce qu'ils ont essayé de détourner l'un des chasseurs russes — un MiG-31 — tu sais, les Britanniques avec les Ukrainiens, on dirait que toute l'histoire, à partir de maintenant, sera ce genre d'activités de leur part. Ils ne vont rien faire d'autre.

#Andrei

Oui, c'est bien ce qu'ils sont. Ils essaieront probablement de faire exploser des avions de passagers russes. C'est ce qu'ils font. Ce sont des terroristes, tout simplement. Ils l'ont toujours été. Ils se cachaient simplement derrière le mince vernis de la culture impériale. Mais en réalité, ils ont toujours été des maniaques génocidaires, tu sais. Et maintenant, on peut le voir. Le MiG-31 — évidemment, tout le monde veut jeter un œil au Kinzhal, par exemple, et voir à quoi ressemble le MiG-31K.

Eh bien, je veux dire, les Russes ont ce service appelé le FSB. Et ils ont ce qu'on appelle l'Osoby Otdel, qui est le département spécial du FSB — le contre-espionnage militaire. Les Russes ne sont pas aussi stupides qu'on le pense. Ils savent jouer le jeu aussi, vous savez. Mais oui, c'était encore Londres. Sur le plan technologique, ils sont en retard. Que dire ? C'est ridicule, mais oui, ils continueront à essayer de faire ça — tuer des politiciens russes. C'est ce qu'ils font. Ce sont des lâches. Ce sont des maîtres du jeu par procuration.

#Nima

Pas vraiment. Qui t'a dit ça ? Ils ne se battent pas eux-mêmes, mais ils sont derrière tous ces combats.

#Andrei

Eh bien, je veux dire, parce qu'ils sont lâches et qu'ils n'ont pas de ressources. Écoute, n'oublie pas — les services de renseignement russes, y compris d'anciens officiers du renseignement soviétique, ne prennent pas le MI6 très au sérieux. Souviens-toi, le MI6 a eu les célèbres « Cinq de Cambridge ». Les Russes savaient ce qui se passait. En grande partie, c'est de l'autopromotion, comme pour l' armée américaine. Tout tourne autour d'Hollywood. Les Britanniques ont créé James Bond — des

trucs médiocres et ridicules, tu vois. Des comédiens, en somme, c'est ce qu'ils sont. C'est ainsi qu'ils se sont fait connaître. Ils ont eu quelques succès, comme tout service secret, mais la plupart du temps, c'était de l'autopromotion et la diffusion de cette idée selon laquelle ils seraient puissants.

Ce n'est pas le cas. Ils sont doués pour le terrorisme. Ils peuvent faire du sabotage, bien sûr, comme je l'ai déjà dit. Je ne les croirais pas incapables, par exemple, de faire exploser un avion de ligne en plein vol. C'est ce qu'ils sont. Mais la réalité, franchement, même le fait que Lavrov soit intervenu, je veux dire, ces gens se moquent de nous. Bien sûr, ils ont essayé de voler le MiG-31 avec le Kinzhal. Oui, une opération. Nous savons à quoi ressemblent leurs opérations. Voilà ce qu'ils sont. Et comme je l'ai déjà dit, tout cela vise à se donner plus d'importance qu'ils n'en ont réellement, ou, comme ils aiment le dire, à « frapper au-dessus de leur catégorie ».

Ils ne sont pas significatifs. Oui, le terrorisme et ce genre d'opérations constituent essentiellement leurs actions de relations publiques et leurs événements médiatiques. Elles sont parfois exagérées. Mais en réalité, que peuvent-ils faire ? Il n'y a rien sans les États-Unis. Ils ne sont pas significatifs. Regardez leur marine — elle est pathétique. Regardez leur armée. Ils n'ont pas vraiment d'armée au sens fonctionnel du terme, vous savez. Le pays est en train de se déchirer. Et, bon sang, économiquement, c'est plutôt mauvais, vous savez. Que puis-je dire ? Eh bien, qu'ils continuent à penser qu'ils sont des types formidables, ce qu'ils ne sont pas.

#Nima

Ils ont déjà essayé toutes les ruses dont ils disposent. Je pense que la dernière serait une opération sous faux drapeau à Londres.

#Andrei

Bien sûr, bien sûr. C'est ce qu'ils vont faire. Oui, je veux dire, encore une fois, gardez à l'esprit—tous ces films, tout ce truc de John le Carré, toute cette littérature sur les espions et les intrigues. Je ne parle pas d'Ian Fleming. As-tu lu James Bond ? C'est illisible. C'est embarrassant. Tu le lis et on dirait de la littérature de gare écrite pour des imbéciles, tu vois—et ils en ont fait des films. Mais le fait est, bon sang, oui, les opérations sous faux drapeau—c'est leur spécialité. Ont-ils une armée, comme je l'ai déjà dit ? Non. Techniquement, ils sont à la traîne. Je veux dire, ils n'ont plus rien de vraiment fabriqué au Royaume-Uni, à part quelques composants. Ils ont construit ces deux porte-avions pour quoi ? Je ne sais pas—de grosses cibles mobiles avec les F-35B américains en fin de course.

C'est juste comme… bien sûr. Mais ils font semblant. Londres est un trou à rats. Il suffit d'aller au-delà des… comment ça s'appelle déjà… des endroits touristiques. Seigneur, c'est sale, ça pue, ce n'est plus une ville européenne, tu vois ? Donc oui, ils ont besoin de se prouver sans cesse qu'ils comptent encore d'une manière ou d'une autre. Mais non. Ils ne sont personne. Militairement, ils valent zéro, et c'est bien là leur problème. Ils croient qu'ils comptent. Mais si tu regardes leurs tabloïds — qui sont, encore une fois, le plus bas du bas — ils continuent à faire semblant. Souviens-

toi, les chars Challenger étaient censés balayer les recrues russes en 2023. Et puis, bien sûr, ils ont exigé de retirer les derniers Challenger de la ligne de front parce qu'ils ne supportaient pas l' humiliation. Voilà, c'est ça.

#Nima

Je ne sais pas ce qui arrive à Marco Rubio, car il parvient d'une manière ou d'une autre à aller droit au but. Voici ce qu'il a dit à propos des sanctions, Andrei.

#Andrei

Oui, je sais. …des sanctions de notre part. Je veux dire, nous avons visé leurs principales compagnies pétrolières, ce que tout le monde demandait. Évidemment, elles doivent être mises en œuvre, et il faudra un certain temps avant qu'on en ressente les effets. Mais, tu sais, je veux dire, je ne sais pas ce qu'on peut faire de plus. Je veux dire, nous commençons à manquer de… Il y a des choses que les Européens peuvent faire concernant la flotte fantôme, puisque beaucoup de tout cela se passe dans des zones bien plus proches d'eux.

#Nima

Je pense qu'il doit parler avec Scott Bessent.

#Andrei

Scott Bessent est un imbécile. C'est un idiot. Il a derrière lui la plupart des néoconservateurs et tous ces faucons de guerre et faucons de salon, principalement. La flotte fantôme — la solution a déjà été trouvée. Donc tout ce soi-disant discours… d'abord, il n'y a pas de « flotte fantôme ». C'est une flotte officielle. Tout le monde sait qui ils sont, où ils vont, sous quel pavillon ils naviguent. Donc, encore une fois, tout cela revient à Lloyd's. C'est encore Londres. Lloyd's a essentiellement bâti sa carrière et son capital sur l'assurance des navires. Mais encore une fois, il faut comprendre que la Russie est tellement plus riche et plus grande économiquement que le Royaume-Uni qu'ils s'en moquent. Ils ont dit : « Nous allons nous assurer nous-mêmes », parce qu'ils font tout cela, vous savez…

Et ils sont très déçus. Alors ils ont commencé à faire ce que les Britanniques font habituellement. Les Britanniques inventent des choses — comme pendant la Première Guerre mondiale, lorsqu'ils affirmaient que les troupes allemandes, celles du Kaiser, empalaient des enfants belges sur leurs baïonnettes. Que des absurdités. C'est la seule chose qu'ils savent faire. Ils savent manier les mots ; ils ne savent pas se battre. Ils n'ont pas de véritable histoire militaire significative au XXe siècle, à part — eh bien, Dunkerque. Ils ont prétendu que c'était une victoire, mais c'était la défaite la plus humiliante de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

Et donc, quand on regarde cela, la réalité est que les Russes ont déjà déclaré que toute cette soi-disant « flotte fantôme », inventée par Lloyd's et tous ces, vous savez, prostitués des médias londoniens, c'est que les Russes vont transférer tous ces navires battant pavillon bon marché — comme la Jamaïque, le Panama et d'autres du même genre. La seule raison pour laquelle ces pavillons bon marché existent — comme le Panama… Qu'est-ce que le Panama ? Je ne sais pas, combien, quatre millions d'habitants ? Il possède la plus grande flotte commerciale du monde. Bien sûr que non, mais ce sont les pavillons qu'ils arborent, parce qu'ils ne coûtent pas cher à assurer. Et, vous savez… mais les Russes vont transférer toute cette flotte sous leur propre pavillon russe.

Alors, la Royal Navy veut-elle essayer d'arrêter les navires battant pavillon russe ? Voyons ce qui va se passer. Et c'est ça le problème — ils sont désespérés. Ils sont complètement désorganisés ; ils ne peuvent rien faire parce qu'ils ne sont personne. La Russie, au final, si cela en arrive là, mènera des opérations de convoi. La marine russe est importante, et elle continue de croître, donc ces navires seront escortés par des bâtiments militaires russes. Veulent-ils vraiment déclencher une guerre avec la Russie ? Eh bien, ils cesseraient d'exister, en gros, en moins de quarante-huit heures. Voilà tout. Je veux dire, il est difficile de décrire l'abîme en matière de ressources et de capacités qui existe aujourd'hui entre les Russes et l'Europe. C'est aussi simple que ça. Andrei, comment vois-tu le geste de Trump dans le—

#Nima

En Asie centrale — dans des pays comme l'Ouzbékistan et le Kazakhstan — Donald Trump affirme qu' ils veulent investir 35 milliards de dollars en Ouzbékistan, avec une expansion à 100 milliards d'ici 2035. Que cherche-t-il à faire en Asie centrale ?

#Andrei

Tout d'abord, la situation au Kazakhstan a été réglée il y a deux jours avec la signature du partenariat stratégique global entre la Russie et le Kazakhstan. Et les Kazakhs, en général, ne sont pas trop hostiles envers les Russes, vous savez, même s'il y a des problèmes avec leurs élites. Mais en ce qui concerne l'Asie centrale, c'est ce qu'ils ont toujours fait — ils veulent s'y insérer. Ils pensent, d'une manière générale, comme des gens du XIX^{e} siècle ; ils n'ont jamais dépassé ce stade. Si vous regardez qui enseigne la soi-disant géopolitique, ou ce qui en tient lieu sous cette tutelle aux États-Unis, la plupart ne sont que — disons que le monde universitaire américain, surtout dans les sciences humaines, est rempli d'idiots. Il en va de même pour le monde européen.

Ils pensent encore dans le cadre du Grand Jeu — vous savez, cette vieille idée de l'Angleterre et de la Russie vulnérables sur leur ventre. En réalité, les États-Unis n'ont pas les ressources pour faire quoi que ce soit. C'est surtout de la communication. Qui vont-ils mobiliser pour cela ? L'armée américaine ? Eh bien, une fois qu'ils se seront engagés dans cette région, beaucoup d'autres pays pourront agir contre eux. Bon, pour l'Ouzbékistan — l'Ouzbékistan n'a pas de frontière commune

avec la Russie. L'une des principales raisons pour lesquelles ils veulent s'y implanter, c'est pour établir une sorte de présence à portée de la Sibérie et de l'Oural du Sud, là où se trouvent les silos de missiles stratégiques russes.

Mais encore une fois, c'est le Pentagone, qui vit toujours dans les années 1950, d'accord ? C'est vrai. Je veux dire, ces gens n'ont absolument aucune idée de ce à quoi ils ont affaire. Ils ne comprennent pas que le paradigme technologique des systèmes de livraison a tellement évolué — surtout en matière de défense aérienne — que peu importe ce qu'ils font. Ils n'ont pas les ressources pour le faire. Ils n'ont pas la capacité d'entretenir des bases capables de déployer quelque type d'armes que ce soit. La seule chose qu'ils veulent probablement faire, comme nous en avons parlé, c'est établir une sorte de base d'opérations contre la Russie. Terrorisme, sabotage — c'est ce qu'ils font.

À part cela, les États-Unis ne sont pas, militairement ou conventionnellement, dans la même catégorie que la Russie. Point final. Ils doivent l'accepter. L'arsenal américain est dépassé, et il n'est absolument pas conçu pour la guerre du XXIe siècle. Et à en juger par—eh bien, je veux dire, tant de mauvais perdants, comme beaucoup l'ont déjà confirmé, encore une fois, au Pentagone—ils ont vraiment cru ce que les techniciens leur racontaient sur la corrélation des forces et des moyens. Cela dit tout : ces gens sont tout simplement incompétents. Ils ont écarté leurs véritables renseignements. Encore une fois, que peut-on attendre d'eux ? Regardez qui ils forment aujourd'hui. Regardez les généraux américains—sans même parler des généraux britanniques. C'est une plaisanterie.

#Nima

Parce que Donald Trump a utilisé l'expression « reconquérir le cœur du pays ». Cette expression n' est pas fortuite — elle fait écho à la géopolitique impériale classique.

#Andrei

Ouais, ouais, ouais. Ce ne sont pas des gens très futés. Comme je l'ai déjà dit, trouvez-moi n'importe quel stratège issu d'une école de guerre, vous voyez ? Ils ne comprennent pas que tout ça a été écrit au début du XXe siècle, à une époque où la plus grande portée qu'on pouvait atteindre venait de canons de 16 ou 18 pouces — environ 40 kilomètres. Ils ne comprennent pas. Ces gens ont des diplômes en sciences humaines, en histoire ou dans un autre domaine. On ne peut pas leur expliquer. Aujourd'hui, on a la capacité de livrer un missile de croisière à longue portée avec une précision chirurgicale — non seulement à une adresse précise, mais à la porte exacte de la maison. Ces gens n'en ont aucune idée. Ils n'ont pas les connaissances en ingénierie ou en stratégie militaire pour comprendre ça.

Si vous regardez l'armée — je vais simplement vous donner un exemple — d'ici 2030, jusqu'à 55 % des brigades américaines auront des officiers commandants et des états-majors qui n'ont pas de formation en sciences, technologie, ingénierie ou mathématiques. Ce sont eux qui font fonctionner

ce genre de choses. Oh, regardez cette structure : vous avez des officiers titulaires de diplômes en littérature, bon sang. Comment pouvez-vous expliquer à cet officier de quoi il s'agit ? Ils n'en ont pas la compréhension. Ils ont vu beaucoup de films sur le général Patton, mais ils ne connaissent pas l' histoire de la Seconde Guerre mondiale. Ils ne savent pas ce qu'est le front de l'Est. Ils ne connaissent que les notions de base écrites dans leurs quelques manuels, qui ne sont que du verbiage. Cela signifie quoi ? « Oh, fais ceci, fais cela. » Ils peuvent faire ça. Ils peuvent comprendre ça.

Ils peuvent en fait, comment dire, le mémoriser, tu vois, et essayer de le mettre en pratique. Mais ils n'ont pas la base, ils n'ont pas le fondement qui leur permet de le juger dans le spectre plus large, pour ainsi dire, de la guerre moderne — surtout en tenant compte de ce qui s'est déjà passé. Même si tu imagines qu'il veut conquérir le Heartland — d'abord, nous avons vu comment les États-Unis ont conquis l'Afghanistan, d'accord ? Nous l'avons vu, très bien ? Donc… Trump n'est rien d'autre qu' un ballon de baudruche. Il ne fait que souffler de l'air chaud à gauche et à droite. Il est contrôlé par Israël, et nous le savons. Mais le problème, c'est qu'il n'y a aujourd'hui aux États-Unis aucun stratège de renom autorisé à s'approcher des niveaux d'influence et de pouvoir.

La plupart d'entre eux, oui, sont des fraudeurs académiques. Ils connaissent quelques faits, mais ils n'ont aucune base solide. Nous sommes en 2025. Quoi que Mackinder ait écrit — et s'ils ont même lu ce que Mackinder a écrit dans son *Democratic Ideals and Reality*, qui est un long traité —, lui-même, déjà dans les années 1920, écrivait qu'en fin de compte, c'est toujours aux peuples, et non à la géographie, de décider de leur propre destin. On ne peut pas le leur expliquer. On ne peut pas leur expliquer ce que sont les armes hypersoniques. Ils ne comprennent pas ce qu'est le ciblage. Ils ne comprennent pas ce que sont les satellites. Alors oui, on ne peut que hurler. On ne peut pas percer cette barrière. Ce sont des imbéciles. Leur tâche, dans une société normale, serait, vous savez, de travailler ailleurs.

Vous savez, peut-être qu'ils enseignent là-bas — je ne sais pas ce qu'ils vont enseigner. Mais ils n' ont aucun outil, absolument aucun, à appliquer à la vie moderne, aux sociétés modernes, au monde moderne extérieur, ni même pour réellement comprendre ce qui se passe. Mon dernier livre, *La dernière guerre de l'Amérique*, commence par cela. Seule la guerre vous montre ce qu'est réellement votre société et comment vous vous y engagez. Et nous avons tout vu — nous avons vu le tigre de papier qu'est l'OTAN. Et ils ne peuvent plus vivre avec ça, parce qu'ils se mentent à eux-mêmes depuis si longtemps qu'il est impossible de le leur expliquer. Les gars, vous ne pouvez pas vous mesurer à la Russie. Et ils ne peuvent pas vivre avec ça. C'est aussi simple que ça. Mais vous savez comment ils enseignent l'histoire dans leurs académies militaires, et ainsi de suite.

#Nima

Je pense qu'au-delà de l'aspect militaire de ce qui se passe en Asie centrale — et comme vous l'avez mentionné — on voit l'économie, on voit l'OCS, on voit les BRICS, les infrastructures. Tous ces pays sont interconnectés. Les États-Unis sont de l'autre côté de la planète, et ils n'ont pas… vous savez, c'

est énorme, parce que les États-Unis sont en Ukraine, dans l'Indo-Pacifique, et d'une certaine manière, ils sont surmenés. Et ce n'est pas seulement une question de surextension ; c'est aussi une question de limitation des moyens. Je veux dire, évidemment, c'est un peu… donc la seule chose qu' ils savent faire, c'est acheter les gens. Point.

#Andrei

Ils ne savent pas comment mener des guerres. Nous l'avons vu — tout, vous savez. Et ce n'est pas une question de contre-insurrection. Ce n'est pas une question de — vous savez — ils ne l'ont jamais su. Le Vietnam, vous savez, les États-Unis ont perdu toutes leurs guerres depuis 1953, d'accord ? On peut raisonnablement l'affirmer. Et encore une fois, c'était une autre génération de personnes à l' époque. En Corée, c'était plutôt une impasse, un match nul, vous voyez. Alors regardez le reste. Et ce sont ces gens-là qui croient encore être la meilleure force de combat. Ils ne comprennent pas — certains oui, d'autres non — qu'au fond, vos forces armées sont la première dérivée de votre culture et de votre économie. Point final. Cela a toujours été le cas. Et c'est pourquoi je dis que la guerre dépasse largement la simple question militaire.

La guerre est un conflit en général. Nous vivons dans des sociétés animées par le conflit. Et, par conséquent, il y a des gens qui partent dans des universités de l'Ivy League. Là-bas, ils se font laver le cerveau, car on n'y enseigne rien de sérieux. Toutes ces universités, vous savez, Harvard, Stanford et les autres. Vous avez des crétins comme Michael McFaul qui leur enseignent n'importe quoi. Ils ne savent rien du monde extérieur, point final. Ils ne l'ont jamais su. Ils savaient comment corrompre, comment faire du chantage — tous les services de renseignement savent faire cela. Mais au final, ils ne comprennent pas les cultures, parce qu'ils sont conditionnés par l'exceptionnalisme américain, qui est le cancer qui, au bout du compte, a détruit ce pays. Et c'est ce qui se passe en ce moment.

Et oui, nous n'allons pas entrer dans la politique interne de tout cela. Mais en ce qui concerne la tentative de démanteler l'union économique, ils pourraient essayer. Le problème, c'est la Russie — enfin, oui, il y a évidemment le Tadjikistan, l'Ouzbékistan, vous savez. La chose la plus importante pour la Russie, c'est sa frontière avec le Kazakhstan, et cette question a été réglée, tout simplement. Et encore une fois, il y a deux jours, soudainement, nous avons eu toute cette situation où, une fois que le flanc sud est sécurisé — c'est-à-dire le Kazakhstan — le reste s'aligne plus ou moins de lui-même. Encore une fois, ce qu'ils feront, c'est faire venir ces ONG, ces agents de la CIA ou du MI6 avec, vous savez, les valises remplies d'argent. Ils arriveront.

Ils essaieront d'acheter des loyautés. Ils essaieront, tu sais, de développer une sorte de cellules terroristes ou d'espionnage. Absolument — c'est la routine habituelle. Ça n'a jamais changé ; ça a toujours été comme ça, tu sais. Alors quoi d'autre ? Que peuvent faire les États-Unis, par exemple, pour influencer l'Ouzbékistan ? Bon, ils peuvent essayer. Le problème, c'est que — eh bien, c'est toute une autre histoire. Je ne vais pas m'aventurer là-dedans. C'est un pays musulman qui essaie pour l'instant de rester laïc. Et toute cette affaire se joue essentiellement entre la Russie et la Chine,

avec le Kazakhstan servant, tu sais, d'intermédiaire entre les deux. Le reste, c'est juste — oui, bien sûr, ils iront, ils essaieront de provoquer un changement de régime. C'est la seule chose qu'ils pensent savoir faire, alors qu'en réalité, non.

#Nima

Et je crois que c'est lié à la Turquie et à la Syrie.

#Andrei

L'Iran, l'Iran, oui. Encore une fois, n'oubliez pas, Trump est le plus sioniste. En gros, les États-Unis ne sont plus vraiment les États-Unis — ce sont les États-Unis d'Israël. Tout est dirigé, dans les affaires culturelles, en politique, dans tout, par Israël. Et donc, oui, c'est complètement soumis à Israël. Et évidemment, certains fanatiques de base comme Netanyahou et tous ces « psychos » israéliens ont évidemment des problèmes avec l'Iran. Et, oui, les États-Unis sont aussi manipulés pour contrer l'Iran, quoi que cela veuille dire, vous voyez. Ils ne comprennent même pas eux-mêmes ce qui se passe au Moyen-Orient et comment tout cela, en gros — comment dire — se désintègre, dans le sens où il se dit que les Saoudiens veulent des armes nucléaires et que le Pakistan peut leur en fournir. C'est comme, bon sang, les gens, vous êtes fous ?

Tu sais quoi ? Surtout quand tu parles, il y aura forcément des réactions. D'accord. En fait, rien que d'imaginer qu'ils veulent d'une manière ou d'une autre doter l'Arabie saoudite de l'arme nucléaire — il pourrait réellement y avoir des réactions de la part des Russes et même des Américains, conjointement. Donc, d'accord, c'est toute une autre histoire. Et encore une fois, ils ont ouvert la boîte de Pandore. Ces imbéciles — cette Victoria Nuland et sa bande de gens décrépits qui ne comprennent rien à la Russie, à la guerre ou à l'économie — ils ont ouvert la boîte de Pandore. Et maintenant, alors que l'Occident a été vaincu, ils ne savent plus où aller. Et c'est pour ça que, oh oui, « nous allons nous battre pour le cœur du continent ». D'accord, très bien. Le problème, c'est que le concept de cœur du continent était valable au XIXe siècle, au début du XXe.

Avec l'avènement des missiles balistiques intercontinentaux, des sous-marins à propulsion nucléaire, de l'aviation à réaction, des constellations de satellites et des systèmes modernes de gestion du combat — bon, tu sais quoi, autant étudier, peu importe, la guerre du Péloponnèse. Parce que, oui, c'est tellement applicable au monde moderne, n'est-ce pas ? Des lances, des boucliers, des épées — appliquons donc ces leçons. Voilà le groupe d'idiots qui y croient vraiment, mais qui n'ont jamais étudié les guerres du XXe siècle, surtout la Seconde Guerre mondiale. Les États-Unis n'ont pas une véritable histoire de la Seconde Guerre mondiale, à part quelques personnes du calibre de David Glantz et Jonathan Howes. Le reste, c'est à peu près n'importe quoi.

#Nima

Oui. Merci beaucoup, Andrei, d’avoir été avec nous aujourd’hui. Grand plaisir. Tout le plaisir est pour moi, comme toujours. D’accord, au revoir. Au revoir.